

Dimanche 25 – Lundi 26 octobre 2015
Par Henry Bellet, Philippe Dagen
et Emmanuelle Lequeux

Les FIAC off, sous la tente, à l'hôtel ou sur le Carreau

Les foires alternatives, spécialisées dans l'art brut, asiatique ou émergent, ont toutes trouvé leur public

Durant la FIAC, tout autour du Grand Palais poussent de drôles de tipis. Des tentes qui abritent ceux des foires « off » où se réfugient ceux des marchands dont la manifestation n'a pas voulu, ou qui ne se reconnaissent pas dans la programmation très internationale (75 % de galeries étrangères). Certaines, comme Art Elysées, proposent un art plus sage. D'autres, comme Slick (sur le quai), Cutlog (à Saint-Germain-des-Près) ou YIA (dans le Marais), plus échelées. Chacune semble avoir trouvé son public. Dont une petite nouvelle qui attire tous les regards.

Elle s'était donné un nom long comme un rûle de plaisir: pour sa première édition, Aaaaahhh!!! Paris internationale a joliment réussi son coup et transformé un hôtel particulier délabré de l'avenue d'Iéna en « place to be », conviviale et alternative. Montée par quelques galeries, essentiellement bellevilloises, elle est parvenue à pomper toute l'énergie dont n'a pas su faire preuve cette année Officielle, et à attirer des galeries du monde entier.

Autre idée excellente: inviter quelques centres d'art ou associations d'artistes, comme Shanaynay de Paris ou La Salle de bains de Lyon. Ambition de cette nouvelle foire off? « S'inspirer d'excellentes foires alternatives comme Independent, Sunday ou Liste à Bâle, pour créer un événement qui nous appartienne, et qui soit géré par des galeries », explique Guillaume Sultana, un de ses initiateurs, une fois assez proche du Salon, où l'on invite des amis à Montmartre.

en reliques abstraites. On est moins sensibles aux sièges à bébé disséqués autour de barres de pole dance chez ses collègues de High Art. Mais les amis américains de la Pompidou Foundation, tout comme les collectionneurs français de l'Association pour la diffusion internationale de l'art français, qui étaient tous là mardi au lieu de vernir Officielle, ont adoré l'énergie collective du lieu.

Poétiques digressions

Autre petite nouvelle, Asia Now, qui a investi l'espace Pierre Cardin. Lancée par Alexandra Fain, elle réunit une vingtaine de galeries asiatiques et a bénéficié d'une rumeur plutôt positive dès ses débuts. « Nous voulions montrer la qualité de cette scène au-delà des stars », explique sa créatrice. Galeristes comme artistes asiatiques ont souvent un lien très sentimental à Paris, il nous paraît essentiel de faire fructifier ce dialogue. » Le programme de débats et rencontres était en effet riche, sans doute plus que la sélection d'œuvres, qui mérite amélioration. Elle a hélas fermé avant les autres, le 22 octobre.

Pendant ce temps, Slick célèbre son dixième anniversaire, au pied du Grand Palais, sous le pont Alexandre-III. Et elle est plutôt en forme. Les amateurs d'art numérique y trouveront leur compte, tout comme les amoureux de l'abstraction: la galerie Oniris de Rennes y présente de belles toiles de Viallat, et la Dam Gallery de Berlin propose tout un mur de superbes dessins de Vera Molnar, à prix raisonnables.



« Sans titre » (détail), de Henry Darger. GALERIE ANDREW EDLIN

Martin Neumaier, chez les Hambourgeois de Kai Erdmann: de poétiques digressions autour du colonialisme allemand, à partir d'ouvrages anciens que l'artiste métamorphose.

L'Outsider Art Fair s'est établie cette année dans un nouvel hôtel. L'espace étant plus grand, le nombre des stands est passé de 25 à 38. Mais il n'y a pas, dans le monde, 38 bonnes galeries qui se consacrent aux œuvres des aliénés, autodidactes et marginaux. Aussi pour faire nombre a-t-on admis

coup paraissent simuler naïveté et archaïsme – ce qui n'est guère plaisant. De ce fatras, s'extraient des œuvres aux auteurs de longue date reconnus, tels Magda Gill, Henry Darger, Scottie Wilson, Edward Deeds ou Carlo Zinelli. Des noms moins familiers s'imposent aussi: Tagami, Donald Mitchell et Susan Te Kahurangi King. Et, nullement « brut », mais crûment satirique, Andrew Gilbert chez Domini- que Polad-Hardoulin – dont la présence serait plus attendue dans Officielle ou YIA Art Fair.

Young International Artists. Il y en a plus de 200, présentés par des galeries de 16 nationalités différentes. Il est impossible de dégager quelques tendances générales qui seraient celles de l'époque ou d'une génération, si ce n'est qu'il n'y en a aucune et que se côtoient les travaux les plus disparates, les pratiques les plus variées, les sujets les plus éloignés.

Aussi, pour ne pas trahir cette incohérence fondamentale, proposera-t-on de s'arrêter sur la peinture de Moo Chew Wone, qui sus-

Montés à partir de rabots de menuisier, les totems d'Emmanuel Lagarrigue s'élèvent en reliques abstraites

sité par le duo Evrard & Koch: sur les installations dédiées à la mémoire des spoliations et des autodafés nazis par Raphaël Denis; et sur les phrases brodées et les vêtements assemblés par Batia Shani, d'une exceptionnelle intensité. ■

HARRY BELLET, PHILIPPE DAGEN ET EMMANUELLE LEQUEUX

8^e Avenue, avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e. Jusqu'au 26 octobre. 8e-avenue.com

Art Elysées, avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e. Jusqu'au 26 octobre. Artelysees.fr

Cutlog, 4, place Saint-Germain-des-Près, Paris 6^e. Jusqu'au 24 octobre. Cutlog.org

Outsider Art Fair, 22, rue de la Michodière, Paris 2^e. Jusqu'au 25 octobre à 17 heures. Outsiderartfair.com

Paris Internationale, 45, avenue d'Iéna, Paris 16^e. Jusqu'au 24 octobre.

Parisinternationale.com
Slick, pont Alexandre-III, Paris 8^e. Jusqu'au 25 octobre.